Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8570750
Centre d'intérêt: 230

Relance des finissants(es), Université du Québec à Rimouski, 1982-1983 : principaux résultats de l'enquête effectuée auprès des finissants réguliers de l'Université du Québec à Rimouski, promotion d'avril 1983. -- Rimouski : Université du Québec à Rimouski, [1984]. 12 f. ; 28 cm.

Descripteur(s): *Enquête sur les finissants *Accès à l'emploi *Marché du travail *Chômage *Adéquation études-emploi *Salaire *Universitaire (Niveau)

Le document présente les résultats sommaires de l'enquête effectuée en juin 1984 auprès des finissants du secteur régulier de l'Université du Québec à Rimouski, promotion d'avril 1983, soit plus d'un an après la fin de leurs études. Le but de cette recherche est de connaître l'intégration sur le marché du travail des sortants du milieu universitaire. Elle contribue à une meilleure compréhension du phénomène de l'intégration des jeunes sur le marché du travail.

L'enquête a été menée conjointement par la Direction de Travail-Québec de la région du Bas-Saint-Laurent et le Service de placement étudiant de l'UQAR. Elle présente les résultats obtenus par les quelque 394 finissants (taux de réponse au questionnaire d'enquête de 45,2%). Ils sont répartis en 23 programmes d'études différents, dont six sont du niveau certificat et deux du niveau maîtrise. La majorité des finissants se retrouvent au niveau du baccalauréat.

La performance des finissants du l'UQAR est plutôt "quelconque". En juin 1984, 26,6% occupaient un emploi permanent; 19,1% un emploi occasionnel; 11,8% un emploi à temps partiel; 21,9% étaient en recherche d'emploi et 26,8% en chômage. Parmi les personnes qui ont obtenu un emploi, 64,8% ont déclaré détenir un emploi tout à fait relié à leur formation. Le salaire annuel moyen se situait à 18064 $. Ces finissants affichent une meilleure performance que ceux des autres niveaux scolaires et ils arrivent en tête de file dans le groupe des 15-24 ans.

Type de document: s
Région(s) administrative(s): 02

EDUQ 8570750

RELANCE DES FINISSANTS(ES)

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

1982-1983

PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

EFFECTUÉE AUPRÈS DES FINISSANTS RÉGULIERS

DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI, PROMOTION D'AVRIL 1983

Nous présentons, dans les pages qui suivent, les résultats sommaires de l'enquête effectuée en juin 1984 auprès des finissants du secteur régulier de l'Université du Québec à Rimouski,[1] promotion d'avril 1983; soit un peu plus d'un an après la fin de leurs études. Elle a été menée conjointement par la Direction régionale de Travail-Québec de la région du Bas St-Laurent et le Service de placement étudiant de l'U.Q.A.R.

Le but de cette recherche est de connaître l'intégration sur le marché du travail des sortants du milieu universitaire. Elle constitue une source intéressante d'information et contribue à une meilleure compréhension du phénomène de l'intégration des jeunes sur le marché du travail. Cette enquête donne les résultats obtenus par les quelques 394 finissants de l'U.Q.A.R. Parmi ceux-ci, 45,2% répondirent au questionnaire de l'enquête. Ils sont répartis en 23 programmes d'études différents, dont 6 sont du niveau certificat et 2 du niveau maîtrise. La majorité des finissants se retrouvent au niveau du baccalauréat et dans les options suivantes: baccalauréat en administration (24,1%), PREP[2] (22,3%), baccalauréat en adaptation scolaire (11,0%) et, certificat en administration (8,6%). Les programmes dans le domaine de l'administration sont majoritairement préférés par les garçons tandis que les programmes d'enseignement le sont par les filles.

Par rapport à la promotion de 1982, nous remarquons que le nombre de finissants a plus que doublé. Cependant, la répartition des étudiants entre les différents choix de cours demeure semblable à l'an dernier.

---

1 Dans le reste du texte, nous utiliserons l'abréviation "U.Q.A.R." pour désigner l'Université du Québec à Rimouski.

2 Enseignement préscolaire et primaire

TABLE DES MATIÈRES

I. SITUATION DES FINISSANTS AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

La participation au marché du travail 1

Le travail 2

Correspondance Emploi-Etude 4

II. LE CHÔMAGE

Taux de chômage 5

III. CONDITIONS DE TRAVAIL 7

IV. DONNÉES POUR CERTAINES OPTIONS 8

CONCLUSION 10

TABLEAUX I : Principaux résultats de l'enquête, promotion 1983 ... 11

II : Principaux résultats de l'enquête, promotion 1983-1982-1981-1980-1979-1978 12

III: Principaux indicateurs du marché du travail au moment de l'enquête 12

I. SITUATION DES FINISSANTS AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

LA PARTICIPATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Au moment de l'enquête, soit en juin 1984, 81,5% des finissants de l'U.Q.A.R. de l'année scolaire se terminant en avril 1982 participaient au marché du travail comme travailleur ou chercheur d'emploi. Ce taux d'activité est beaucoup plus élevé que celui de la population totale de la région (57.2%). Ce résultat s'explique par le fait que les sortants du milieu universitaire se destinent directement au marché du travail. Il est d'ailleurs plus élevé au niveau de la maîtrise et du baccalauréat qu'au niveau du certificat. Les finissants de ce dernier niveau se dirigent moins vers le marché du travail. Souvent ce 1er degré universitaire est considéré comme une étape vers le baccalauréat: la proportion des inactifs[1] est presque le triple quand on considère ces deux niveaux de cours. Selon le sexe, le niveau de participation demeure sensiblement le même. Les femmes sont aussi actives que les hommes. Ceci ne reflète pas la réalité générale du marché du travail où l'inverse est observé. Les inactifs représentent au total, 18,5% des finissants des trois niveaux de cours. Ceux-ci sont tous retournés aux études. Les étudiants interrogés dans les enquêtes antérieures révélaient que 25% d'entre eux avaient pris cette décision par manque de travail et 20% pour accroître leurs possibilités futures de travail.

La participation au marché du travail s'est amenuisée de quelques 7 points de pourcentage lorsque l'on considère le groupe de cette année par rapport à la promotion précédente.

---

1 Lors de cette étude, tous les finissants inactifs nous ont indiqué qu'ils étaient retournés aux études.

Il est revenu au niveau que nous avions calculé dans les promotions de 1981 et 1980. En retour, la proportion des sortants hors-marché représente un groupe relativement plus important: 18,5% contre 11,8% pour ceux qui avaient terminé en avril 1982.

Le taux d'activité qui mesure la participation des gens au marché du travail est souvent interprété comme étant leur perception de l'hermétisme plus ou moins grand du marché du travail en termes de chances d'obtenir un emploi. Il est le reflet des opportunités d'emplois qu'offre l'économie. Les finissants de niveau universitaire auraient une perception de l'accessibilité au marché du travail différente relativement aux autres travailleurs de la région, le taux d'activité de ces derniers s'étant fortement apprécié pendant la même période.

LE TRAVAIL

Sommairement, 59,5% des finissants s'étaient trouvé un emploi en juin 1984, soit un peu plus d'un an après la fin de leurs études. Parmi ceux-ci, 11,8% en avaient un à temps partiel. Par contre, un peu plus de 19,1% occupaient un emploi occasionnel. Dans ce cas, la probabilité de renouvellement serait une variable importante pour apprécier plus justement l'intégration des finissants au marché du travail. Cette formule est le fait d'emplois dans les secteurs public et parapublic où cette modalité régit les possibilités d'embauche depuis quelques années.

Par rapport aux finissants de 1982, il y a en 1983, un recul de 5,8% du nombre de personnes qui occupent un emploi au moment de l'enquête. Ce résultat ne suit pas l'évolution générale de l'économie régionale sur une base annuelle.

En effet, entre le 2e trimestre de 1984 et celui de 1983, il y a 14,3% d'emplois de plus dans le Bas Saint-Laurent - Gaspésie.[1] (12 300 emplois en moyenne pour les mois de avril, mai et juin)

La part des personnes occupant un emploi permanent et occasionnel est sensiblement la même que celui du groupe précédent. La principale différence est l'importance réduite du nombre d'emplois à temps partiel; qui représente presque la totalité de la diminution annuelle de l'emploi. Il existe une différence appréciable entre les garçons et les filles dans la répartition entre les emplois permanents et ceux à temps partiel: celles-ci détiennent plus d'emplois à temps partiel (+ 18,8%) que leurs confrères.

Ces résultats peuvent être jugés plutôt décevants si on les compare aux promotions d'avant la récente récession, où plus de 70% des finissants détenaient un emploi un an après la fin de leurs études. La conjoncture économique défavorable qui a caractérisé le Québec et plus particulièrement le Bas Saint-Laurent - Gaspésie, est responsable de cette performance. Au cours de cette période, le nombre d'emplois a diminué continuellement et les taux de chômage se sont accrus. Cependant, même si l'ensemble de l'économie est en relance depuis 1983, la condition de nos finissants universitaires retarde à emboîter le pas. Le fait que la reprise vécue présentement dans le Bas Saint-Laurent - Gaspésie représente le rattrapage des emplois perdus plutôt que de la création nette d'emplois, explique ce phénomène.

---

1 Bulletin régional, Vol. 4, no 2, Août 1984

Cette partie de la population active quoique plus scolarisée n'a pu bénéficier de ce contexte économique. L'essoufflement de la croissance qui se dessine à l'horizon, ne nous laisse pas entrevoir de meilleurs jours pour la prochaine année.

Les finissants de l'U.Q.A.R. travaillent[1] dans une proportion de 64,2% dans la région 01, et les trois régions suivantes (09, 06 et 03) complètent les principaux territoires vers lesquels se dirigent ces nouveaux arrivants. Cette dernière région est en perte de vitesse par rapport aux résultats antérieurs. Les principaux employeurs demeurent les administrations publiques, les différentes maisons d'enseignement et les institutions financières.

CORRESPONDANCE EMPLOI-ÉTUDE

Parmi les personnes qui ont occupé un emploi, 64,8% ont déclaré détenir un emploi tout à fait relié à leur formation. Si l'on ajoute les 22,2% qui jugent que leur travail est indirectement relié à leur formation, il reste un groupe assez restreint qui occupe un emploi sans lien avec leurs études universitaires. Ce résultat représente une nette amélioration par rapport à l'an dernier où uniquement 44,5% des finissants se situaient dans le premier groupe. Nous pouvons supposer que, même si l'hermétisme du marché du travail restreint la quantité des emplois disponibles pour cette clientèle, l'amélioration générale des conditions économiques régionales permet une amélioration dans la qualité des emplois obtenus.

---

[1] L'ensemble des données qui n'apparaissent pas dans cet article, est disponible au Service de placement de l'U.Q.A.R. ou à la Direction régionale de Travail-Québec.

Il existe une différence appréciable entre ceux et celles qui ont terminé le certificat, le baccalauréat ou la maîtrise.

II- LE CHÔMAGE

TAUX DE CHÔMAGE

Quatorze (14) mois après la fin de leurs études, 21,9% des finissants universitaires étaient encore à la recherche d'un emploi. Le taux de chômage qui en résulte est de 26,8%. Ce taux est relativement élevé, car le taux général du Bas Saint-Laurent - Gaspésie, au moment de l'enquête (où se situent les principaux employeurs des finissants de l'U.Q.A.R.) était de 22,5%. Par rapport à l'an dernier, le taux de chômage est approximativement le même. Ces résultats sont directement reliés aux conditions générales de l'emploi régional et de la participation des gens au marché du travail. En effet, l'amorce d'une reprise en 1983 faisant miroiter des opportunités d'emplois plus nombreuses avait fait augmenter la participation des finissants (hausse du taux d'activité) au marché du travail. Cependant, cette reprise se réalise lentement et la plupart des nouveaux emplois arrivèrent dans des délais plus longs que les anticipations des gens. De plus, comme nous le soulignons précédemment, ces nouveaux emplois sont peu destinés à la clientèle considérée dans l'enquête. C'est ainsi que le taux d'activité a diminué et, si ce n'eut été de ce fait, le taux de chômage aurait fait un bond de quelques points de pourcentage.

Par rapport aux sortants des autres niveaux scolaires[1] où les taux sont beaucoup plus élevés que ceux des autres travailleurs de la région, ceux-ci obtiennent quand même une meilleure performance.

---

[1] Finissants du professionnel secondaire: 52,2% et du professionnel collégial: 35,2%

Les données d'une étude portant sur les performances sur le marché du travail des jeunes (15-24 ans)[2] indiquent que leur taux de chômage en 1983 se situait entre 35 et 37% sur une base annuelle et qu'il serait d'environ 30% pendant le 2e trimestre de 1984; période englobant celle de l'enquête. Aussi, une compilation spéciale de Statistique Canada publie un taux de 32,2% pour les 20-24 ans en 1983. Les sortants du secteur universitaire se retrouvent dans cette catégorie d'âge. Ils obtiennent une performance quand même supérieure à celle de leurs confrères de quelques points de pourcentage.

Les taux de chômage sont semblables pour les personnes ayant terminé au niveau du certificat et du baccalauréat. Ils sont nuls pour ceux qui ont obtenu leur maîtrise. Cependant, dans ce dernier cas, le petit nombre de finissants et de répondants nous empêche de tirer des conclusions de type général. Nous pouvons toutefois en tirer si l'on considère le sexe. Les finissantes obtiennent un taux plus élevé d'un peu plus de 18 points de pourcentage que leurs confrères, soit 32,9% contre 14,9%. Cet écart s'est élargi de 10 points par rapport à l'an dernier. Nous rappelons que celles-ci préféraient les disciplines qui conduisent à l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire. Il n'est pas besoin de préciser que ce secteur d'emploi est loin d'être le plus dynamique.

---

2 Les jeunes et le marché du travail dans le Bas Saint-Laurent - Gaspésie. Services études régionales MMSR - Août 1983

III- CONDITIONS DE TRAVAIL

Dans ce chapitre, nous considérons les salaires des finissants ayant travaillé à temps complet, soit de façon permanente ou occasionnelle. Le salaire annuel moyen se situerait selon les répondants à 18 064,00$. Celui de l'ensemble des salariés de la région serait d'environ 17 400,00$.[1] Nos finissants, malgré le peu d'expérience de travail, obtiendraient un niveau relativement plus confortable que celui des autres travailleurs de la région. Pour tirer des caractéristiques plus justes, il faudrait pouvoir établir des comparaisons selon les secteurs d'activité économique. La spécialisation des finissants les oriente vers des domaines où la structure de salaire peut varier fortement par rapport au reste de l'économie régionale.

Il existe des différences entre les niveaux de cours. Par exemple, elle est de 2 000,00$ plus élevée au niveau du certificat qu'au niveau du baccalauréat. Cet écart s'explique par le fait que les premiers sont déjà sur le marché du travail et qu'ils réintègrent leur emploi avec un supplément de formation. Il existe aussi un écart de quelques 3 000,00$ à l'avantage des sortants ayant un emploi permanent, par rapport à ceux qui sont sous le régime occasionnel. Mentionnons que le revenu hebdomadaire de ceux qui travaillent à temps partiel se situe entre 310,00$ et 400,00$. Selon la source déjà citée, il est de 391,20$ pour l'ensemble des secteurs d'activité économique de la région. Ici aussi la comparaison doit être prise avec prudence car le nombre d'heures travaillées varie beaucoup d'un champs d'activité à un autre et influence le total hebdomadaire. Toutefois, la situation concorde avec celle observée pour l'emploi à temps plein.

---

[1] Le salaire a été estimé à partir des résultats de l'enquête de Statistique Canada, catalogue 72-002, Emploi-Gain et Durée du travail.

IV- DONNÉES POUR CERTAINES OPTIONS

La liste qui suit donne le nombre de finissants, leur taux de réponse, le pourcentage en emploi (temps complet, occasionnel et temps partiel), le taux de chômage et le taux d'activité selon le programme d'études des finissants de l'U.Q.A.R. Avec ces données, nous pouvons qualifier les programmes d'études et les comparer entre eux. Cependant, pour plusieurs de ceux-ci, le nombre d'étudiants étant très petit, il devient hasardeux de tirer des conclusions générales à partir de petits nombres. Nous avons aussi regroupé certains programmes selon leurs affinités afin de grossir l'échantillon dans un même domaine.

PRINCIPALES DONNÉES
SELON CERTAINS PROGRAMMES D'ÉTUDES
PROMOTION D'AVRIL 1983

PROGRAMMES	NOMBRE FINISSANTS	TAUX DE REPONSE	% EMPLOI			TAUX D'ACTIVITE	TAUX DE CHOMAGE
			T.C.	OCC.	T.P.		
CERTIFICATS	63	41,3	23,1	3,8	15,4	53,8	27,3
ADMINISTRATION	34	47,1	31,2	0	0	43,7	28,6
ANIMATION	01	0	----	----	----	----	----
COMMUNICATION	01	100	0	0	0	100	100
EDUCATION	08	50,0	25,0	25,0	25,0	75,0	0
NURSING	16	25,0	0	0	75,0	75,0	0
SCIENCES RELIGIEUSES	03	33,0	0	0	0	0	0
BACCALAUREATS	325	46,5	29,3	22,0	11,3	86,0	27,1
ADMINISTRATION	95	50,5	56,2	20,8	0	89,6	13,9
ADAPTATION SCOLAIRE	63	47,6	23,3	10,0	30,0	90,0	29,6
BIOLOGIE	15	33,3	0	20,0	0	40,0	50,0
CHIMIE	04	50,0	0	0	0	0	0
ECONOMIE	02	50,0	0	100	0	100	0
ENSEIGNEMENT GEO. HIST. & MATHEMATIQUES	07	28,6	100	0	0	100	0
ETUDES FRANCAISES & ENS. DU FRANCAIS	08	62,5	20,0	40,0	0	100	40,0
GEOGRAPHIE	13	53,8	11,1	33,3	0	88,9	50,0
HISTOIRE	05	80,0	0	50,0	0	100	50,0
MATHEMATIQUES	03	100	50,0	50,0	0	100	0
NURSING	12	25,0	66,6	33,3	0	100	0
PHYSIQUE	01	100	0	0	100	100	0
P.R.E.P.	88	40,9	8,3	22,2	16,6	80,6	41,3
SOCIOLOGIE	06	33,3	0	50,0	50,0	100	0
THEOLOGIE	02	0	----	----	----	----	----
MAITRISES	6	33,3	50,0	0	0	100	50,0
DEVELOPPEMENT REGIONAL	03	66,6	50,0	0	0	100	50,0
OCEANOGRAPHIE	03	0	----	----	----	----	----
TOTAL	394	45,2	28,6	19,1	11,8	81,5	26,8

CONCLUSION

On peut dire que la performance des finissants de l'U.Q.A.R., promotion d'avril 1983, est plutôt "quelconque" compte tenu d'un taux de chômage de 26,8%. Comme ces nouveaux travailleurs proviennent en grande majorité de la région et qu'ils désirent le plus possible y travailler, leur performance est dépendante de la conjoncture économique ambiante. En effet, le marché du travail régional est en période de rattrapage suite à une récession qui a dûrement comprimé son niveau d'emploi. Ces résultats changeront probablement d'aspect au moment où l'addition d'emplois disponibles dans les entreprises représentera de la création d'emplois plutôt qu'un rattrapage. Présentement, ce second souffle tarde à venir.

Ces finissants affichent malgré tout une meilleure performance que ceux des autres niveaux scolaires et ils arrivent en tête de file dans le groupe des jeunes (15-24 ans).

Nous nous devons de mentionner que, même si la proportion des gens occupant un emploi a baissé par rapport à l'an dernier, le nombre de finissants de cette promotion est deux fois plus important que la précédente. En nombre absolu, il y a donc plus de gens qui ont intégré les rangs de la population active. Le fait que les emplois obtenus ont plus de lien avec la formation terminée rend notre bilan plus optimiste. La réalisation de certains projets industriels et scientifiques importants dans les prochaines années, redonneront sûrement aux universitaires la place qu'ils ont déjà occupée sur le marché du travail.

TABLEAU 1

PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES FINISSANTS DE L'UQAR PROMOTION D'AVRIL 1983

	DUREE DU COURS			SEXE		TOTAL
	Certificat	Baccalauréat	Maîtrise	Masculin	Féminin	
Nombre de finissants	63	325	6	149	244	534
Taux de réponse	41,3	46,5	33,3	---	---	45,2
Situation juin 1984						
% emploi permanent	23,1	29,3	50,0	40,0	21,2	28,6
% emploi occasionnel	3,8	22,0	0	21,4	17,6	19,1
% emploi temps partiel	15,4	11,3	0	5,7	15,7	11,8
% en recherche d'emploi	11,5	23,3	50,0	14,3	26,8	21,9
% hors-marché	46,2	14,0	0	18,6	18,5	18,5
Taux d'activité	53,8	86,0	100	81,5	81,4	81,5
Taux de chômage	27,3	27,1	50,0	14,9	32,9	26,8
Correspondance Emploi/Formation	58,3(33,3)	66,3(21,1)	0(100)	----	----	64,8 (22,2)
Salaire moyen ($) Emplois permanents & occasionnels	19 764	17 698		----	----	18 064

NOTE: Correspondance Emploi/Formation: Les chiffres indiqués entre parenthèses indiquent le pourcentage "Empl[illegible] indirectement relié à la formation".

TABLEAU II

PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ENQUÊTE
AUPRÈS DES FINISSANTS DE L'UQAR
PROMOTION D'AVRIL 1983-1982-1981-1980-1979-1978

	AVRIL 1983	AVRIL 1982	AVRIL 1981	AVRIL 1980	AVRIL 1979	AVRIL 1978
Emploi permanent	28,6	29,7	29,8	37,5	53,6	65,5
Emploi occasionnel	19,1	20,3	19,8	16,7	12,1	11,0
Emploi temps partiel	11,8	15,3	8,2	13,7	9,3	6,2
% chômage	21,9	22,9	23,9	11,1	15,0	6,2
Hors-marché	18,5	11,8	18,2	20,8	14,0	11,0
Taux de chômage	26,8	26,0	29,0	14,1	16,6	6,9
Taux d'activité	81,5	88,2	81,7	79,1	90,0	89,0

SOURCE: Enquête U.Q.A.R., Travail-Québec, Juin 1984-1983-1982-1981-1980-1979

TABLEAU III

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

	1984	1983	1982	1981
Région BSL-Gaspésie				
Taux de chômage	22,5	23,8	22,6	21,3
Taux d'activité	57,2	51,3	47,5	52,8
Le Québec				
Taux de chômage	13,2	14,4	13,9	9,9
Taux d'activité	62,1	61,4	60,0	61,5